

COSMÉTO

LA RÉVOLUTION FERMENTATION

17 NOVEMBRE 2017



UN NOUVEAU
CONCEPT FAIT VIBRER
L'INDUSTRIE
COSMÉTIQUE :
L'UTILISATION DES
ACTIFS FERMENTÉS
POUR CULTIVER... LES
BACTÉRIES DE NOTRE
VISAGE ! CE N'EST PAS
DÉGOÛTANT, C'EST
L'AVENIR. ENQUÊTE.

PAR VALENTINE PÉTRY

Vous reprendrez bien un verre de vinaigre avec votre brunch ? C'est l'option healthy du Ryan's Bar à Londres. Si les cocktails alcoolisés au vinaigre existent depuis longtemps, cette version « beauty-food » est récente. À Tokyo, les bars à vinaigres de fruit, que l'on sert parfois avec une glace à l'italienne, sont légion. Ce n'est pas vraiment parce que c'est bon ! Ces breuvages issus de la fermentation de fruits sont réputés bénéfiques... pour tout, de l'intestin à la peau. Et la tendance est bien plus large : qui n'a pas testé le kombucha, ce thé fermenté qui fait des miracles sur la flore intestinale ? Le kéfir, un breuvage acidulé riche en probiotiques, a chaque jour de nouveaux adeptes, tandis que l'amazake, une boisson à base de riz fermenté, s'impose comme la nouvelle superfood, consommée aussi bien par les bébés que par les it girls japonaises. Depuis quelques saisons, les bienfaits de ces ingrédients fermentés sont aussi utilisés pour la peau, dans les cosmétiques. Fin octobre, à Londres, une conférence destinée aux formulateurs du monde entier y consacrait son programme : ○ ○ ○

○ ○ ○ les spécialistes ont étudié les potentiels du microbiome, l'activité microbienne à la surface de notre peau, et répondu à des questions aussi fascinantes que « peut-on utiliser du yaourt dans nos crèmes ? » À Anvers, enfin, le premier « bar à boutons » vient d'être ouvert par la marque Yun Probiotherapy, qui utilise des bactéries pour soigner la peau. Bref, l'industrie n'a que le mot fermentation à la bouche.

UNE RÉVOLUTION GREEN

Les producteurs de matières premières cosmétiques utilisent cette technique depuis longtemps. « Nous modifions génétiquement des levures afin qu'elles fermentent et fabriquent des molécules difficiles à trouver dans la nature, explique Angela Tsetsis, vice-présidente du département santé et bien-être d'Evolvea. Ces ingrédients créés ne possèdent pas d'OGM. » Ce laboratoire fabrique du résvératrol, un puissant anti-âge, depuis 2014. « C'est une production plus durable que la culture des plantes qui le fournissent », poursuit-elle. L'Oréal vient d'annoncer un partenariat avec cette entreprise. Car ce mode de production répond parfaitement à la tendance : une envie d'ingrédients plus verts. « Le processus de fermentation permet de créer des molécules biodégradables et non toxiques. On peut donc se passer de certains dérivés de la pétrochimie, comme pas mal de solvants », explique Gérard Redziniak, consultant scientifique. Même la parfumerie s'y met : on produit des arômes d'orange à partir de levure.

TOUT EST FERMENTÉ !

On injecte aussi des ingrédients traditionnels fermentés riches en bonnes bactéries dans nos pots de crème. En Asie, où le miso et le kimchi sont consommés au quotidien, c'est banal. « L'alimentation y est perçue comme le premier moyen de renforcer sa santé et sa beauté, explique Florence Bernardin, fondatrice de l'agence Cosmetics Inspiration & Information. Du coup, la cosmétique suit. Du riz, du ginseng, des pois, des épines de pin, du thé vert, du lotus, de la gelée royale, du menthol ou de l'huile d'argan : on fait tout fermenter ! » Certes, on trouve des actifs fermentés dans des produits cultes depuis longtemps, comme dans la gamme Advanced Night Repair d'Estée Lauder, les nettoyants Esthederm, ou le fond de teint Clinique. Aujourd'hui, on les découvre dans les lignes de maquillage, de soin pour la peau et pour

le cuir chevelu. Et les marques mettent en avant des techniques perfectionnées. Comme su:m 37, qui fait valoir une fermentation de trois ans et sept jours ! Les cosmétologues commencent à présenter le renforcement de la fonction barrière de la peau, désormais au cœur des études et des innovations. « Plus qu'une tendance, c'est une vraie révolution dans la façon dont on va formuler des produits, notamment pour traiter l'acné », assène Marie Drago, pharmacienne et fondatrice de Gallinée, l'une des premières marques françaises de soins pour le microbiome, qui soutient la croissance des bonnes bactéries sur l'épiderme contre les mauvaises. Tout comme les labels naturels récents Aurelia Probiotics Skincare, LaFlora, Orveda.

LA BONNE FORMULE

La plupart des soins de cette mouvance « fermentée » contiennent des prébiotiques, soit de la « nourriture » pour stimuler les bonnes bactéries, un engrais constitué de polysaccharides (des sucres et des fibres). Les gammes comme Gallinée contiennent aussi des postbiotiques (exemple, l'acide lactique), qui créent le parfait environnement pour les bactéries. « En somme, ce sont des molécules "prédigérées", comme de la micronutrition pour la peau. L'épiderme les assimile mieux, à l'image de l'estomac qui digère mieux le yaourt que le lait », explique Gérard Redziniak. La pomme de discorde concerne les probiotiques, les bactéries elles-mêmes. Dans la plupart des produits, elles ne sont plus vivantes, mais cela ne veut pas dire qu'elles

ne servent à rien. « Les études montrent qu'elles sont quand même efficaces, explique Marie Drago. Elles ne remplacent pas les bactéries que l'épiderme produit naturellement, elles fonctionnent comme un marqueur cellulaire qui stimule les récepteurs de la peau pour réduire l'inflammation. » À la clé, une peau capable de se défendre davantage contre les stress internes et externes. Alors faut-il changer sa routine de beauté pour cultiver ses bactéries ? Pas forcément. Le premier pas est de stopper les produits trop décapants. « Les bactéries sont résilientes, elles se cachent dans les pores de la peau et recolonisent l'épiderme trois heures après le nettoyage ; mais un dégrasage agressif peut déséquilibrer cette colonie », affirme Marie Drago. Pas convaincue ? Certains le sont. La marque américaine Mother Dirt (mère saleté) a inventé un spray de bactéries utiles, censées remplacer (ou écourter) une bonne douche.

ET DEMAIN ?

« Pour le moment, 90 % des travaux scientifiques portent sur le microbiome intestinal, mais ceux sur la peau se multiplient », affirme Marie Drago. On comprend déjà mieux comment les bactéries interagissent entre elles. On sait que les probiotiques appliqués sur la peau ont des effets positifs sur les maladies inflammatoires (acné, eczéma). L'industrie cosmétique y voit un potentiel plus large : « Le vieillissement de la peau est aussi une inflammation généralisée, explique Aurélie Drago. Les probiotiques pourraient donc être utilisés pour faciliter les mécanismes de réparation. » Affaire à suivre. ■

SHOPPING



1. **Douce.** Des pré, pro et post-biotiques spécial peaux sensibles. Crème Visage Hydratante, La Culture, Gallinée, 49,90 €, 30 ml. 2. **Anti-démangeaisons.** Les probiotiques ont montré leur efficacité pour soulager l'eczéma. Lipikar Stick AP+, La Roche-Posay, 13,90 €, 15 ml. 3. **Perfecteur.** À appliquer avant le fond de teint. Hangover, Base Revitalisante et Spray Fixateur, Too faced, 31 €, 120 ml. 4. **Écran.** Un des rares préparateurs de teint sans silicone et enrichi en probiotiques pour renforcer la fonction barrière de la peau. Primer, Perfect Canvas, Ren, 59 €, 30 ml. 5. **Bio.** Des actifs apaisants et des prébiotiques. Crème de Santé, Absolution, 38 €, 50 ml.